

# À l'assaut du col du Bénas



Les premiers départs seront donnés dès 8 heures, dimanche.

## L'INFO EN +

### BON À SAVOIR AVANT LA COURSE

- » L'engagement est fixé à 8 euros.
- » Pour les licenciés, la présentation de la licence est obligatoire. Pour les non licenciés, un certificat de non contre-indication à la pratique du cyclisme en compétition de moins de un an au jour de l'épreuve, ainsi qu'une pièce d'identité, seront exigés.
- » Pour les mineurs, une autorisation parentale signée par les parents devra être présentée.
- » Les départs s'effectueront de minute en minute, à partir de 8 heures, et la route restera ouverte à la circulation.

Situé exactement à 795 mètres d'altitude, le col du Bénas sera dimanche l'objet de toutes les conquêtes. En effet, ils devraient être près de 150 cyclistes, forgés aux mollets et préparés à cette échéance, à se mettre en selle pour cet événement de la rentrée sportive privadoise qui consistera à graver les 9,875 kilomètres qui séparent Saint-Priest du sommet. Une 8<sup>e</sup> édition qui s'annonce prometteuse.

### Sous les 20 minutes ?

Pour faire simple, le col du Bénas n'est certes pas un monument du cyclisme mais le fait que le Paris-Nice, en 2009, le Critérium du Dauphiné, en 2010, et le Tour cycliste féminin international de l'Ardèche (TCFIA) l'aient emprunté à plusieurs reprises lui ont donné ses lettres de noblesse. Et, surtout, des idées au club des cyclos-sportifs de Coux qui, en 2011, décida d'organiser cette grimpe chronométrée qui, en soi, ne présente pas de difficulté particulière même si, au fil du parcours, il ne faut rien lâcher pour tenter de réaliser un contre la montre correct.

Ainsi, l'an dernier, le jeune triathlète privadois Mathis Margirier a fait exploser le record détenu depuis 2016 par le Martégal Pascal Manderon en 21 minutes et 34 secondes. C'est dans le temps

canon de 20 minutes et 49 secondes qu'il avait franchit le sommet du Bénas, soit 45 secondes de mieux. « C'est un temps exceptionnel, assure Jérôme Quintana, le président du comité d'organisation. Mais je doute qu'un coureur puisse faire mieux, voire passer sous la barre des 20 minutes. » À voir... même si, dimanche, dans les derniers kilomètres du col, le vent du nord attendu risque de donner un coup de pouce aux coureurs.

Pour l'heure, pas moins de 150 concurrents sont attendus dimanche matin entre 8 heures et 11 heures sur la ligne de départ située au quartier Belon, à Saint-Priest.

### Il faut « un peu de préparation »

Si le record de 2012, avec 176 participants, reste à battre, les organisateurs espèrent surtout que la petite reine sera en fête. « Pour ce type d'épreuve, il faut un peu de préparation et de reconnaissance, mais un athlète bien préparé peut facilement s'attaquer à ce contre la montre », explique encore Jérôme Quintana. De fait, nombreux seront notamment les triathlètes et autres sportifs lambda à se tester sur les pentes du Coiron, histoire de vérifier leur condition physi-

M.L.

## Des têtes d'affiches au départ ?



Une quarantaine de bénévoles sont mobilisés pour cette 8<sup>e</sup> édition.

Sur le plan sportif, c'est à la dernière minute que l'on connaîtra l'affiche des coureurs.

Mathis Margirier, qui s'est imposé dimanche passé au triathlon d'Embrun-les-Bains, ne savait pas encore hier s'il s'attaquerait à nouveau au col du Bénas : « je déciderai la veille, a-t-il confié. J'ai besoin de faire un break et surtout de me retrouver en famille. »

### Jeannie Longo ?

D'un autre côté, Jérôme Quintana a activé toute la semaine son réseau pour inviter des professionnels qui, actuellement, effectuent une pause avant les prochaines échéances. Voir d'anciennes gloires comme la Grenobloise Jeannie Longo qui en 2012, 2013 et 2015 avait arpenté le col du Bénas.

### Premières inscriptions demain

Dans l'immédiat, le compte-à-rebours a démarré pour la quarantaine de bénévoles de l'organisation. Demain, de 17 heures à 19 heures, une permanence sera tenue au stade de Belon afin d'enregistrer les premières inscriptions. Et puis, dimanche matin, il en sera de même dès 7 h 30. « C'est

important pour nous d'enregistrer un maximum de concurrents la veille, souligne Jérôme Quintana. Cela nous permet d'être plus cool

le jour J. » Comme lors des éditions précédentes, un euro par coureur sera reversé à la Ligue contre le cancer.

M.L.



À bientôt 60 ans, Jeannie Longo (en haut) pourrait être dimanche au départ de la grimpe chronométrée du col du Bénas. Le local Mathis Margirier (en bas), lui, avait explosé le record l'an dernier. Il attend de voir s'il participera à nouveau dimanche.



Bien qu'organisateur, Jérôme Quintana sera dimanche en selle.